

Hunsinger s'agrandit à marche forcée

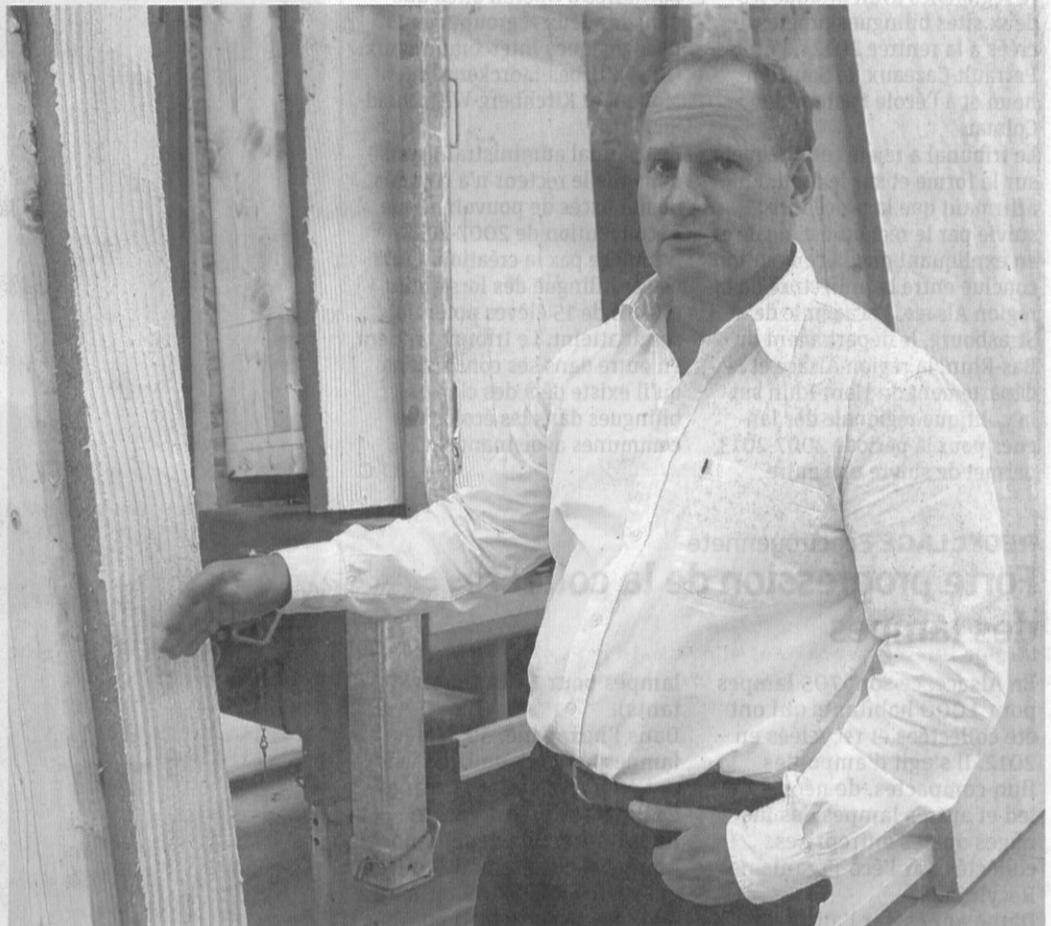
La menuiserie Hunsinger s'agrandit et inaugure officiellement dans une semaine une nouvelle unité de production sur la zone d'activités de Thal-Drulingen. Elle est la troisième entreprise à s'implanter sur la zone.

La petite menuiserie créée en 1919 à Weislingen a bien évolué. Lorsque Jean-Georges Hunsinger en prend la tête, en 1986, elle embauche huit personnes pour un chiffre d'affaires de 400 000 euros. Les extensions s'enchaînent, et en 2008, le patron s'associe à Harald Schork. Ce dernier développe fortement le secteur écologique avec la construction en ossature bois et l'isolation thermique haut de gamme. Le nouvel espace à Thal-Drulingen y est entièrement consacré. La zone d'activités de Thal-Drulingen a été choisie pour le coût des terrains, très bon marché, la proximité immédiate avec l'autoroute, et la main-d'œuvre d'Alsace Bossue, « très travailleuse », selon Harald Schork, qui veille au grain.

La société emploie désormais 49 employés, dont sept en permanence à Thal-Drulingen. « J'ai en plus une option d'achat sur toute la colline derrière ! » Le dossier de reprise et de développement de l'industriel a été accompagné tout au long par l'agence de développement économique du Bas-Rhin, ce qui explique la présence annoncée du nouveau président de l'Adira, Guy-Dominique Kenel, lors de l'inauguration la semaine prochaine, ainsi que du président du conseil régional Philippe Richert.

« Il nous a fallu cinq ans pour lancer cette activité correctement »

La construction a débuté en août 2011. « Nous avançons dans nos propres travaux en fonction des chantiers que nous rentrons, et en ce moment, cela n'arrête pas ! » Cette nouvelle unité comporte un bâtiment de production de 2 160 m², 800 m² de bureaux et des auvents extérieurs de stoc-



Harald Schork a donné une forte accélération au développement de Hunsinger, société où il est entré en 2008. PHOTO DNA - MARIE GERHARDY

kage de 500 m². Comme une vitrine du travail de l'entreprise, le local de production atteint une résistance thermique supérieure à 6, et reste entièrement autonome en chauffage.

Malgré le chantier, l'équipe tourne à plein régime depuis septembre dernier. « Maintenant, nous sommes rapides et efficaces. Il nous a fallu cinq ans pour lancer cette activité correctement. En attendant, nous avons essuyé les plâtres. Ce site a nécessité 3,5 millions d'euros d'investissement, dont 1 million rien que pour les machines. Et je ne compte pas les transports. Les équipes ont également dû apprendre l'ingénierie bois, très complexe. »

Le chiffre d'affaires n'a fait qu'augmenter depuis l'arrivée de

Harald Schork. D'à peine plus de 8 millions en 2008, il était déjà à 13 millions en 2012. « Aujourd'hui, il se situe entre 13,5 et 14 millions environ, ce qui est déjà déraisonnable. Nous devons nous stabiliser. » Le plus gros chantier réalisé remonte à 2011. Il s'agissait d'une maison de retraite de 6 000 m², avec plus de 2 000 m³ de bois, dont le montage n'a occupé que quatre personnes pendant 3 à 4 mois.

L'organisation du local de production est millimétrée. Les morceaux de bois qui seront utilisés dans la semaine sont stockés immédiatement à l'entrée. Une grande machine à commande numérique les découpe selon les dessins préalablement réalisés. Les pièces reçoivent une premiè-

re couche d'enduit avant de sortir du bâtiment ; puis elles sont numérotées, et sur le chantier, il ne reste qu'à les monter comme un jeu de construction géant.

Ainsi, tout le travail préalable est bien plus long que le montage chez Hunsinger, à commencer par l'élaboration des projets, surtout pour les marchés publics. « Ils sont pleins d'aberrations et nous devons toujours discuter des variantes. Nous essayons de suivre les normes allemandes, plus réalistes. Elles laissent aux entreprises la liberté d'user de bon sens ! », s'exclame Harald Schork, qui ajoute : « Cela ne coûte pas plus cher de construire en matériaux écologiques, j'insiste ! » ■

MARIE GERHARDY